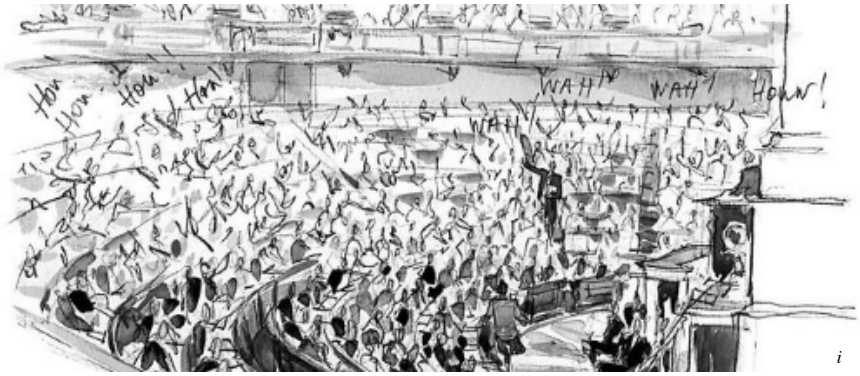
Le saviez-vous ?

Vous pouvez ajouter Le Point.fr dans la liste blanche de votre adblocker. Nous pourrons ainsi continuer à vous offrir une information de qualité.

COMMENT DÉSACTIVER VOTRE BLOQUEUR DE PUBLICITÉ SUR LEPOINT.FR

Promenade insolite "dans les coulisses de la loi"

Dans son livre-enquête illustré, Noëlle Herrenschmidt livre un témoignage pictural et narratif inédit sur ceux qui écrivent les lois.



i

Comment naît une loi ? Entre quelles mains passe-t-elle ? Et d'ailleurs, que sait-on de Matignon, hormis l'escalier d'honneur ou le salon Rouge dévoilé aux visiteurs des Journées du patrimoine ? De l'hôtel particulier de la rue de Varenne où naissent des lois aussi controversées que le Mariage pour tous ou le divorce par consentement mutuel sans juge, l'un des points-clés de la réforme « J21 », rien ne transparaît vraiment. Sous le pinceau de la reporter-aquarelliste Noëlle Herrenschmidt, ce lieu interdit au public et aux journalistes, véritable petite ville dans la ville, s'anime et vibrionne.

L'aquarelle « va au-delà des traits »

Cette éminente spécialiste de l'univers de la justice s'est fondue dans le paysage institutionnel français. Elle s'est mêlée à ces hommes et ces femmes de l'ombre qui contribuent, de près et de loin, à l'élaboration des lois, depuis l'initiative du texte jusqu'à sa publication au Journal officiel en passant par l'avis du Conseil d'État et la saisine du Conseil constitutionnel, soit en tout, sept étapes. Elle a accompagné leur quotidien et ses prolongements nocturnes. Partagé leurs états d'âme et moments de solitude. Siégé dans leurs assemblées au point d'être prise pour une sénatrice. Traîné ses guêtres dans les couloirs « où la bataille se prépare, où les gens se regroupent pour préparer la réplique de ce qui s'est passé dans l'hémicycle ». S'est mise au diapason de leur fatigue pendant des nuits au Parlement. « Elle est allée fouiller partout en résistant aux charmes des Ors de la République », écrit le magistrat chroniqueur Antoine Garapon dans sa préface.

En poursuivant votre navigation vous acceptez l'utilisation de Cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêts.
En savoir plus et gérer les paramètres

Et le résultat est épatant ! Son ouvrage de 237 pages *Dans les coulisses de la loi** convie le lecteur au spectacle de la démocratie. Il le prend par la main dans ce voyage, ritualisé, mais rempli d'imprévus. Les saynètes croquées çà et là, dans la tempête des séances, dans le silence des bureaux ou à la buvette, alternent avec des impressions personnelles et des décryptages pédagogiques. Textes et tableaux se répondent tout au long du livre, fruit de six années d'enquêtes, de rencontres et d'observation. Magie sublimatoire du prisme artistique, langage sans fard de l'aquarelle captant la comédie humaine dans toute sa spontanéité… et sa candeur. « L'aquarelle transperce la personne que je dessine, je n'irai pas jusqu'à dire qu'elle capte son âme, mais on arrive à aller au-delà des traits », confesse l'auteure.

Le dessin porte d'entrée dans les lieux de pouvoirs

L'une des étapes-clés est le passage du texte en conseil des ministres. La préparation de ce grand rendez-vous hebdomadaire est un véritable cérémonial, graphiquement décortiqué : son montage de la table par Didier, la pose du tapis de table en alcantara, la disposition des chaises et fauteuils de soie damassée bleue, le placement des sous-main à égale distance les uns des autres, le taillage des crayons, etc. Le moment est d'autant plus jubilatoire qu'une fois l'annonce de l'arrivée du président de la République par l'huissier, le lieu se ferme à double tour.

Noëlle Herrenschmidt se sert du dessin comme porte d'entrée dans ces lieux de pouvoir. « La meilleure et la première manière de pénétrer dans une institution, c'est de la dessiner. J'arrive avec ma petite boîte d'aquarelles, mon gilet de travail et mon séchoir à cheveux (très important !), puis je m'assois et je dessine. Il se passe quelque chose de spécial entre ceux qui regardent et le dessinateur. Il suffit de continuer jour après jour et après, ce ne sont plus les portes qui s'ouvrent, ce sont les personnes qui acceptent de me parler, puis tout devient facile. »

Car cette femme de 76 ans aime les gens et ce n'est pas une posture. L'empathie transparaît dans le dessin de leur regard, de leur gestuelle ou de leur humeur. Un dessin « porté par la voix, l'art oratoire », précise-t-elle. Ainsi, pendant les débats houleux sur le Mariage pour tous, la reporter réalise des planches entières de Christiane Taubira. Son pinceau immortalise, aussi, cet instant de grâce où il surprend le chef des huissiers du Sénat s'adressant au roi des Francs. « Il ne pensait jamais finir sa carrière ici, alors, chaque jour, il regarde la statue de Charlemagne et il lui dit : *Tu vois comme j'ai réussi à être quelqu'un !*, ce dialogue entre Charlemagne et l'huissier, c'est une magnifique leçon humaine. C'est précieux ! »

Le dernier JO de papier

Ses portraits et tranches de vie, Noëlle les brode d'un seul trait. Elle ne revient jamais dessus. En croquant ces battements de vie éphémères, elle grave des morceaux d'histoire. De l'histoire brute, sans fioriture ni déguisement. Sans jugement ni critique. « C'est tout l'avantage de l'aquarelle, on peut raconter les choses sans avoir besoin de les analyser et même de les comprendre », sourit-elle.

Ce qu'elle retient à l'issue de ce long voyage dans le « théâtre de la comédie humaine dont où ne connaît jamais la fin de la pièce » ? « Le rouge des Tables de la loi (les fameux codes rouges) c'est un très beau rouge rappelant celui de l'hémicycle ou celui du parapheur de cuir rouge du Premier ministre »… Mais aussi, l'architecture associant l'ancien et le moderne, « un mélange rassurant ».

Des personnes rencontrées, Noëlle salue la simplicité et l'humilité. « Elles font leur

travail et non de la politique. » Mais le moment le plus émouvant est sans doute l'impression du dernier Journal officiel « papier », le 31 décembre 2015. « J'ai été bouleversée par la mélancolie de ces personnes nées avec la rotative appelée *Régalienne*, qui voient les bobines, les *girafes* et les *camemberts* quitter l'atelier… Et William qui me dit *Le JO c'était notre bébé, ça nous tenait*… Le désarroi de ces gens qui subissent cette transition inéluctable de leur métier est touchant… » La loi est entrée de plain-pied dans le monde numérique, tournant une page capitale de son histoire.

** Éditions de la Martinière, 29 €*

Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement >>

Soyez le premier à réagir

Ce service est réservé aux abonnés.

Déjà abonné ? Connectez-vous Abonnez-vous à partir de 1€